

République démocratique du Congo |

Des clubs d'écoute en Province Orientale pour lutter contre la pauvreté

Dans le district de la Tshopo, c'est avec engouement que les populations rurales se sont organisées autour des 43 premiers clubs d'écoute Dimitra de la Province Orientale. Ceux-ci ont vu le jour dans le cadre d'un projet mis en œuvre par FAO-Dimitra, sur un financement du Gouvernement congolais et du Fonds international de développement agricole (FIDA). Leur mise en place a été accueillie avec enthousiasme par les populations rurales de cette région très enclavée qui se caractérise par son extrême pauvreté et des conditions de vie particulièrement difficiles.

Une cinquantaine de personnes, dont plus d'un tiers de femmes, se pressent devant l'entrée de la salle de formation de Yanonge, village situé sur la rive gauche du fleuve Congo, à environ 60 km de Kisangani, chef-lieu de la Province Orientale. Parmi elles, des membres des neuf nouveaux clubs d'écoute Dimitra de la région, des leaders communautaires, des chefs coutumiers et religieux et des animateurs radio. Ils viennent du bassin Isangi-Est et ont à peine terminé une formation organisée par le projet « Clubs d'écoute, lutte contre la pauvreté, sécurité alimentaire et genre » sur la communication participative, le genre et l'approche des clubs d'écoute Dimitra.

A la sortie, les commentaires vont bon train. « Avec cette formation, j'ai compris toutes les étapes de fonctionnement d'un club d'écoute Dimitra. Dans nos réunions, nous serons plus dynamiques », souligne l'une des participantes, Maguy Aliloma, modératrice du club d'écoute Kima Bobola (« Chasser la pauvreté »). Et Sœur Berthe Mangala, trésorière du club d'écoute Etumba na nzala (« Lutte contre la faim ») de renchérir : « Je dois dire que tout m'a intéressé dans cette formation et particulièrement l'approche genre dans la gouvernance locale. L'égalité des chances entre l'homme et la femme doit permettre aux deux sexes d'aspirer aux mêmes droits pour une meilleure gestion de leur milieu dans un développement harmonieux ».

L'atelier de Yanonge était l'une des formations décentralisées destinées aux membres des clubs d'écoute Dimitra récemment mis en place. D'autres ateliers similaires ont déjà été organisés ces derniers mois pour six clubs d'écoute dans le bassin Isangi-Nord. Après Yanonge, ce sera au tour des clubs des bassins Isangi-Ouest, Basoko et d'autres encore d'Isangi-Nord d'en bénéficier.

Au total, quelque 60 clubs d'écoute Dimitra seront mis en place dans le district de la Tshopo. Ceux-ci permettront aux femmes, aux hommes et aux jeunes de développer leur leadership, de prendre confiance en eux-mêmes, de s'engager dans une communication participative au sein de leur club et avec d'autres clubs. C'est le développement de leur communauté qui est en jeu, notamment par le biais



Lancement officiel du projet à Yangambi par le Ministre National de l'Agriculture et du Développement Rural, du Ministre Provincial du développement rural, de l'environnement et du tourisme, les autorités administratives et le Représentant de la FAO.

d'actions collectives pour résoudre les problèmes qu'ils auront identifiés eux-mêmes et grâce à la gouvernance communautaire.

Lancement du projet Clubs d'écoute Dimitra en Province Orientale

Le projet en Province Orientale est mis en œuvre par FAO-Dimitra, sur un financement du Gouvernement congolais, par le biais du Programme de Réhabilitation Agricole dans la Province Orientale (PRAPO), et du FIDA, sous forme d'un don. Il vise à renforcer le pouvoir socio-économique des producteurs et productrices, leurs moyens d'existence et leur sécurité alimentaire, grâce à un meilleur accès à l'information, la communication et l'échange des pratiques et expériences, y compris sur les questions agricoles et dans une perspective tenant compte du genre.

C'est à Yangambi que le projet a été officiellement inauguré, le 30 octobre 2012, en présence notamment du Ministre National de l'Agriculture et du Développement Rural, du Ministre Provincial du développement rural, de l'environnement et du tourisme, du Représentant de la FAO en RDC, de la FAO-Dimitra et bien entendu des représentants de 20 clubs d'écoute déjà mis en place. A cette occasion, ceux-ci ont souligné l'importance de l'accès à l'information et des dynamiques de communication participative en tant que facteurs incontournables pour déclencher des processus de développement socio-économique durables en milieu rural. Les autorités présentes ont aussi remis des radios solaires et à manivelle aux délégués des clubs d'écoute Dimitra.

Synergies clubs d'écoute Dimitra et organisations paysannes

Pour Jérôme Bitilaongi, Président de l'Union des Organisations Paysannes des Producteurs Agricoles (UOPA), bénéficiaire du PRAPO, le projet clubs d'écoute revêt une importance cruciale : « Nous avons compris le rôle des clubs d'écoute dans la promotion des activités agricoles. C'est ainsi que nous n'avons pas hésité à envoyer quelques membres du club d'écoute Maendeleo-Rome en formation sur l'aquaculture à Kisangani. Pour les membres du club d'écoute Ba mama liboso (« D'abord les



L'approche clubs d'écoute Dimitra, la communication participative et les questions de genre étaient au centre des formations décentralisées organisées par le projet dans la Province Orientale.

mamans»), une formation de création d'une coopérative d'épargne et de crédit est en vue. Nous avons aussi appuyé le club Muungano (« Union ») de Yakamba en semences d'arachides. Il a déjà préparé un champ qui va être bientôt semé. Le club Mwangaza (« Eclairage ») pour les jeunes est en structuration. C'est vous dire que les clubs d'écoute sont nos partenaires depuis le début de leur existence ».

La collaboration avec les radios

Pour la diffusion des informations et des idées, les clubs d'écoute Dimitra de la Province Orientale collaborent avec les radios communautaires Boboto, Kulokoko, Mabele, RTBI, RTCB, Radio Yanonge et Mwangaza. Ces radios ont été impliquées dès le démarrage, depuis la formation initiale organisée à Kisangani pour toutes les parties prenantes jusqu'aux formations techniques, spécifiques pour les radios.

Butukari Batulongani, chef de programme à la radio communautaire de Yanonge, est conscient des enjeux : « Nous n'élaborerons plus jamais seuls notre grille de programme sans tenir compte des attentes des communautés locales, surtout celles qui vont traiter des débats des clubs d'écoute et les échanges des savoirs et autres connaissances. La radio sera à la disposition de la communauté ».

Les membres des nouveaux clubs d'écoute Dimitra ont déjà identifié des thèmes qui leur sont chers et qu'ils souhaitent aborder dans les semaines et mois à venir lors des réunions de leur club. L'agriculture est souvent en première position, avec l'utilisation de semences améliorées, les techniques culturales, la lutte contre les maladies des plantes, les techniques de pêche, l'accès à la terre, etc. Mais d'autres questions occupent aussi une place de choix, par exemple la sécurité alimentaire (relecture des habitudes alimentaires, accroissement et diversification de la production agricole, etc.), la santé (lutte contre le VIH/SIDA, aménagement des sources d'eau, assainissement du milieu, etc.), sans oublier des thèmes comme le chômage des jeunes ou les violences sexuelles.

Premiers résultats

Le projet peut être fier des premiers résultats obtenus en moins de dix mois : 240 villages sensibilisés à l'approche, 43 clubs d'écoute Dimitra mis en place et équipés d'une radio solaire et à manivelle, huit stations radio formées et sept équipées avec des kits de reportage, quelque 300 membres des clubs et parties prenantes formées à la méthodologie. Aujourd'hui les 1.672 membres des clubs, 701 femmes et 971 hommes, peuvent commencer à rêver d'un futur différent, à faire entendre leur voix, et à agir sur leur environnement en tant que citoyens et citoyennes.

Il est vrai que le projet a connu un essor dépassant toute attente, mais qui traduit bien l'intérêt et la volonté de la population de faire, d'agir. D'autant plus que l'initiative se développe dans une région coupée de tout, où la pirogue et le vélo restent pratiquement les seuls moyens de se déplacer pour les habitants qui se sentent exclus des processus de développement socio-

économique. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que le chef de poste de Yanonge, lors de l'ouverture de l'atelier de formation, ait souligné « l'importance des clubs d'écoute Dimitra dans un milieu aussi enclavé ».

En août 2013, un forum des clubs d'écoute Dimitra de la Province Orientale sera organisé à Isangi afin de permettre aux membres des clubs de partager leurs expériences, résultats et difficultés. Une dimension que Thérèse Ramazani, modératrice du club d'écoute Etumba na nzala, a saisi depuis le début : « La communication participative nous a montré comment partager les informations avec les autres et surtout comment faire connaître notre savoir et nos connaissances pour une meilleure maîtrise de notre environnement ».

✳ **Pour en savoir plus, contacter :**
Aster Bashige, Coordinateur du projet
Aster.Bashige@fao.org
Tél : +243-99-1858834

